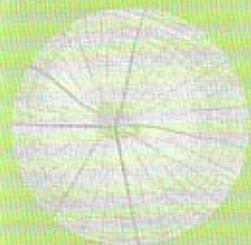


Société de
Sciences Naturelles
et **d'Archéologie**
de la Haute-Marne



Bulletin de la SSNAHM

année 2005

N°4

NOUVELLE SÉRIE

CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE DES COCCINELLES (Coléoptères Coccinellidae) DE HAUTE-MARNE

par Vincent Nicolas*

35

BILAN DES CONNAISSANCES RÉGIONALES

Les coccinelles ont été peu étudiées en Haute-Marne, et par extension en Champagne-Ardenne... C'est en tout cas ce que l'on est en droit de supposer après l'examen de la littérature disponible dans chaque département ! Pour la Haute-Marne, force est de constater que pas la moindre notule ne leur est consacrée en un siècle de bulletins de la Société. Certes, MM. Sainte-Claire Deville et Le François ont publié une liste de leurs captures de coléoptères, dont des *coccinellidae*, respectivement en 1905 et 1911. Par la suite, Le François établit en 1935 un catalogue des coléoptères de la Haute-Marne, catalogue revu et complété en 1950 par Bultel. Pourtant, il est vraisemblable que bon nombre de données dorment dans les collections et au fond des carnets des coléoptéristes... Ce manque d'informations induit une connaissance très approximative de la rareté et de la répartition des différentes espèces dans la région.

Cet article s'inscrit dans la continuité d'une campagne de prospections réalisée en 2003 en Haute-Marne. Il établit le bilan des connaissances régionales sur ce groupe ; il ne s'affiche pas comme un nouveau catalogue mais bien comme une contribution destinée à attirer un tant soit peu l'attention sur cette famille de coléoptères. Puisse-t'il encourager les naturalistes à exhumer de leurs notes ou de leur collection ces données qui font tant défaut !

Méthode

Les coccinelles sont généralement récoltées par fauchage ou battage de branches d'arbustes et d'arbres, de feuillus comme de résineux. Le repérage visuel des individus est effectué pour les espèces évoluant sur les fleurs, sur les hygrophytes et dans les hautes herbes des prairies. Quelques données très ponctuelles sont acquises lors de chasses de papillons de nuit, les coccinelles étant parfois attirées par la lumière.

Le matériel utilisé se résume donc à un parapluie japonais et un filet à papillons.

Un large panel de milieux est visité entre la mi-avril et la fin août 2003 : pelouses, forêts, haies, prairies, marais, étangs... Les prospections ont lieu pour la plus grande partie en Haute-Marne, essentiellement dans le Barrois et le Langrois (37 communes). Les autres mentions proviennent des Ardennes (31 communes), de la Marne (32 communes au moins) et de l'Aube (17 communes au moins). La liste des 117 communes et autres localités envisagées est fournie en annexe I.

Un examen méthodique de l'ensemble des publications des Sociétés d'histoire naturelle de Haute-Marne, de l'Aube et des Ardennes permet de compléter le travail avec des données anciennes.

Un apport substantiel de données est fourni par l'examen des collections présentes au Muséum National d'Histoire Naturelle par monsieur Jean-Pierre Coutanceau. Les collections examinées sont celles de : Charles Demaison, Louis Bedel, J. Sainte-Claire Deville et Christian Duverger. J.-P. Coutanceau a également transmis l'ensemble de ses données personnelles relatives à la Champagne-Ardenne.

Nous bénéficions par ailleurs de matériel supplémentaire venant des communes de Wassy et de Breuil-sur-Marne grâce à la contribution de monsieur Jean-Pierre Lacour. Cette contribution est d'autant plus appréciable que bon nombre de mentions répertoriées par Bultel dans son catalogue des coléoptères de Haute-Marne au début des années 1950 proviennent également de Wassy.

Enfin, le groupe de travail belge « *Coccinula* » (Jeunes et Nature asbl.) fournit très aimablement un grand nombre de données, notamment pour le département des Ardennes. Cette banque de données est issue des observations des membres du groupe de travail ainsi que des collections de la Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux (FSAG) et de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB).

Résultats

56 espèces sont répertoriées lors de cette étude, dont une reste à confirmer et l'autre à préciser. Une 57^e espèce est considérée comme douteuse.

Liste commentée des espèces (nomenclature d'après Fürsch, actualisation 2004) :

Abbréviations utilisées : ANT (Abbé G. d'Antessanty), BDC (base de données *Coccinula*), COU (Jean-Pierre Coutanceau), DEM (Charles Demaison), DER (A. Dervin), DUV (Christian Duverger), GLG (Gustave Le Grand), LAJ (A. Lajoie), NIC (Vincent Nicolas), SCD (J. Sainte-Claire Deville).

Sous-famille des *Scymninae* (Della-Bella, 1912)

Tribu *Stethorini* (Dobzhansky, 1924)

Stethorus punctillum (Weise, 1891)

Un individu pris à « Divonne » dans la Marne (DEM, septembre 1920). Cette minuscule espèce (1,3 mm) est sans doute plus négligée du fait de sa taille réduite que rare. Acariphage, on peut la trouver sur divers feuillus, les pins, le lierre. En hiver, dans les feuilles mortes et parmi les mousses.

Tribu *Scymnini* (Costa, 1849)

Nephus quadrimaculatus (Herbst, 1783).

Connue de Chevillon en Haute-Marne (SCD) par un unique exemplaire. Également cité de Pévy dans la

Marne (LAJ), où il est commun sur le lierre, et de Rosières dans l'Aube (GLG). Dans les arbres et arbustes ou encore sur le lierre. Coccidiphage.

Nephus bipunctatus (Kugelann, 1794)

Un échantillon pris à Gudmont (SCD). On trouve cette espèce sur divers feuillus, et l'hiver parmi les mousses ou les feuilles mortes comme la plupart des membres de cette sous-famille. Aphidiphage.

Scymnus apetzi (Mulsant, 1846)

Elle semble fréquenter avant tout les stations très ensoleillées. Un individu pris sur un chêne au bord d'une pâture d'Ormancey, non loin de la Suize (NIC). Également connu de Gudmont (SCD) pour la Haute-Marne, d'Asfeld pour les Ardennes (DUV), de Ludes (DEM) et Reims (R. Ley) pour la Marne, et enfin de Beaumont pour l'Aube (GLG).

Cette coccinelle de 2-3 mm de long s'inscrit dans un groupe d'espèces très proches (*S. bivulnerus* / *S. apetzi* / *S. rufipes* / *S. mimulus*). Aphidiphage.

Scymnus frontalis (Fabricius, 1787)

8 communes sont actuellement répertoriées pour ce taxon : Asfeld et Lucquy pour les Ardennes (DUV - 1927 ; DER - 1952), Germaine, Jonchery, Reims et Tinquieux pour la Marne (DEM - 1890 à 1904 ; LAJ), Fouchy pour l'Aube (GLG) et enfin Gudmont pour la Haute-Marne (SCD).

Espèce thermophile aphidiphage se nourrissant sur divers feuillus. Notée également sur le Genévrier.

Scymnus interruptus (Goeze, 1777)

Autre espèce des milieux très ensoleillés, *S. interruptus* est connu de Reims (DEM), Merfy, Châlons-sur-Vesles, Bazancourt (LAJ), de Rosières (GLG) et de Gudmont (SCD).

Aphidiphage, elle se prend en battant les branches de divers ligneux.

Scymnus nigrinus (Kugelann, 1794)

Comme pour la coccinelle précédente, les localités marnaises connues sont Reims (DEM) et Gudmont (SCD). Signalée des Ardennes à Germont et Asfeld (DER), et dans la Marne à Pévy (LAJ).

Aphidiphage.

Scymnus rubromaculatus (Goeze, 1777)

En Haute-Marne, un individu est capturé à Saint-Dizier (SCD). Dans la Marne, C. Demaison prend cette espèce à Reims en 1890, puis durant la Première Guerre mondiale à Épernay et Ludes.

Aphidiphage, ses mœurs semblent très proches de celles des *Scymnus* préalablement traités dans cet article.

Scymnus haemorrhoidalis (Herbst, 1797)

Prise à Wassy et à Savigny par Bultel, ainsi qu'à Gudmont par Sainte-Claire Deville. Pour la Marne, Lajoie indique les communes de Thuisy et Germaine. Citée de Montgueux (GLG) et de Saint-Parres (ANT) dans l'Aube.

On peut trouver cette espèce sur tout type de végétal, notamment dans les zones humides.

Fréquemment trouvée dans les détritiques d'inondation (Callot, 1998). Aphidiphage et acariphage.

Scymnus limbatus (Stephens, 1831)

Une vingtaine d'exemplaires de ce taxon issus de la collection Demaison proviennent de Fère-Champenoise, de Germaine et de Reims (Marne). Cette espèce coccidiphage vit notamment sur les saules, les peupliers et les chênes.

Scymnus ferrugatus (Moll, 1785)

Sainte-Claire Deville décrit cette espèce comme « assez commune en Haute-Marne », citant par exemples les localités suivantes : Saint-Urbain, Saint-Dizier et Saucourt-sur-Rognon, ces deux dernières étant reprises par Le François dans sa liste. L'examen de la collection SCD confirme la mention de Saint-Dizier et de Saucourt. Un individu est également étiqueté « Forêt du Val », ce qui n'est pas assez précis pour lui attribuer une commune. Pris dans l'Aube à Villechétif (GLG).

Non retrouvée lors de cet inventaire, *P. ferrugatus* peut être prise sur divers feuillus où elle chasse notamment des acariens.

Scymnus auritus (Westmann in Thunberg, 1795)

Acariphage et aphidiphage, cette petite espèce peut être trouvée en nombre dans certains chênes isolés et bien ensoleillés. Fréquente également d'autres feuillus, les pins, le lierre, etc. Connue de la Marne : Jonchery, Reims, Rilly-la-Montagne (DEM : 1890 à 1902) et Pévy (LAJ).

Scymnus suturalis (Westman in Thunberg, 1795)

On trouve principalement cette espèce sur le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*). Quelques exemplaires au Mont de Latrecey et au bas de la butte de Taloison à Bay-sur-Aube (NIC). Également connue de Saint-Dizier (SCD). Pour la Marne : Berru, Épernay, Fère-Champenoise et Germaine (DEM). Commun dans les Ardennes selon Dervin, et également commun dans l'Aube d'après Le Grand (Saint-Julien).

Elle se nourrit de cochenilles.

Scymnus subvillosus (Goeze, 1777)

Deux individus provenant de Gudmont et Wassy sont présents dans la collection Sainte-Claire Deville. Également pris à Reims en 1887 (DEM) et à Berru (LAJ). Très rare dans l'Aube selon Le Grand : Saint-Julien.

A priori thermophile, cette espèce se prend sur les chênes, d'autres feuillus et le genévrier.

Scymnus abietis (Paykull, 1798)

Cité de Châlons-sur-Marne à la fin du XIX^e siècle par Lajoie. Sur les résineux.

Tribu *Hyperaspidini* (Costa, 1849)

« *Hyperaspis reppensis* »

Bultel la mentionne des « lieux arides », à Wassy. A l'inverse, « dans les endroits marécageux » à Muizon et Thuisy selon Lajoie. Une donnée au bois à Saint-Benoît-sur-Vanne (ANT). D'après Duverger (1990), cette espèce n'existe pas en France. Il faudrait vérifier les échantillons pour

savoir de quelle(s ?) espèce(s ?) il s'agit en réalité : peut-être *H.galliae* et / ou *H.pseudopustulata*, deux espèces présentes dans la moitié nord de la France et très proches d'*H.reppensis*. Les *Hyperaspis* sont coccidophages.

Sous-famille des *Chilocorinae* (Sasaji, 1968)

Tribu *Platynaspidini* (Mulsant, 1846)

Platynaspis luteorubra (Goeze, 1777)

Trois localités haut-marnaises seulement pour cette petite espèce myrmécophile qui est sans doute plus fréquente qu'il n'y paraît : sur des jeunes chênes à l'ancienne carrière de Dardenay et dans une friche de Ternat (NIC), dans et près d'une phragmitaie bordant le lac de Mezelles à Bourbonne les Bains (COU). Prise en 1871 à Germaine dans la Marne (DEM). Commune aux environs de Reims selon Lajoie, et surtout sur les saules. Commune dans tout le département des Ardennes d'après Dervin. A l'inverse, rare à très rare dans l'Aube selon Le Grand puis d'Antessanty : « autour de Troyes » (GLG), Saint Parres et Villechétif (ANT). Coccidophage.

Tribu *Chilocorini* (Costa, 1849)

Chilocorus bipustulatus (Linné, 1758)

Commune partout d'après Le François, Dervin et Lajoie mais non retrouvée lors de cet inventaire. Citée de Foolz dans l'Aube (GLG). Serait à rechercher principalement dans les bruyères d'après Baugnée (1998), mais nos propres observations ailleurs en France sont faites sur divers feuillus (chêne, arbres fruitiers...), souvent hors contexte de landes à bruyères. Coccidophage.

Chilocorus renipustulatus (Scriba, 1790)

Un seul individu repéré sur des orties (*Urtica dioica*) dans un secteur nitrophile humide du Mont de Latrency (NIC). Se tient souvent dans les arbustes (saules, entre autres) où elle chasse des cochenilles. Signalée des Ardennes : commune partout, dont Bois Lecuyer à Saint-Laurent (DER), tourbière du Trou Blanc du Gué d'Hossus et Regniowez (BDC). Rare aux environs de Reims, surtout sur arbres fruitiers, selon Lajoie qui indique la commune de Germaine. Enfin, présumée rare dans l'Aube (GLG).

Exochomus quadripustulatus (Linné, 1758)

Espèce affectionnant surtout le Génévrier (*Juniperus communis*) lorsqu'il est présent sur un site et donc particulièrement commune sur les pelouses : la Lisière à Bugnières, le Mont et la Montagne de Latrency, la Charme à Villemoron, la butte de Taloisson à Bay-sur-Aube. Notée par ailleurs au marais Vaucher (Germaines), à l'entrée de la Réserve Naturelle de Chalmessin et près de l'étang du Breuil à Marac, toujours sur le Génévrier (NIC). On la trouve également sur les pins, surtout des immatures fraîchement sortis de leur puppe : Bay-sur-Aube, Latrency (NIC). Citée de Wassy et Savigny par Bultel, et également de Wassy par M. Lacour (sur feuillus). Autres localités

haut-marnaises : arboretum de Bourbonne-les-Bains (COU, sur pin) et Gudmont (SCD). Le groupe *Coccinula* la mentionne dans les Ardennes sur la tourbière du Gué d'Hossus, à l'étang de Doby à Rimogne et à Linchamps. Pour la Marne, l'espèce est connue de Fère-Champenoise (BDC et DEM), de Berru, Épernay et Ludes (DEM). Aux environs de Reims, Lajoie la prend surtout sur les graminées. En ce qui concerne l'Aube, Le Grand considère cette espèce comme rare et cite la commune de Bar-sur-Aube. 50 ans plus tard, l'abbé d'Antessanty la considère seulement assez rare et ajoute les communes auboises suivantes : Foicy, Villechétif et Troyes (P. Socard). Coccidophage comme le reste de la tribu, mais également aphidophage.

Exochomus nigromaculatus (Goeze, 1777)

Une mention récente sur la commune d'Éteignères dans les Ardennes (BDC), quatre anciennes dans la Marne à Fère-Champenoise, Reims (DEM), Thuisy et Muizon (LAJ), et deux autres dans l'Aube à Foolz, sur bruyères et ajoncs (GLG et ANT). Cette coccinelle se prend sur divers ligneux, dont les genévriers, les genêts, les résineux et parfois les chênes. Coccidophage et aphidophage.

Sous-famille des *Coccinulinae* (Sasaji, 1968)

Tribu *Coccidulini* (Costa, 1849)

Coccidula scutellata (Herbst, 1785)

Cette espèce se trouve au bord des eaux, où elle chasse des pucerons et des cochenilles. Nous n'avons aucune donnée récente pour cette espèce recensée dans la Marne à Courcy, Germaine, Reims (DEM) et Vitry-le-François (DUV). Deux données ardennaises à Asfeld (DUV) et Acy (DER). Serait d'ailleurs assez commune dans l'ensemble du département des Ardennes d'après Dervin. Enfin, très commune dans l'Aube selon Le Grand : Beaumont, les Tauxelles etc.

Coccidula rufa (Herbst, 1783)

L'écologie de cette coccinelle est identique à celle de l'espèce précédente. Citée de l'étang de Doby à Rimogne (BDC) et d'Asfeld (DUV et DER) dans les Ardennes, où elle serait commune d'après Dervin. Plusieurs mentions au début du xx^e siècle dans la Marne : Épernay, Germaine, Jonchery, Ludes et Reims (DEM). Très commune dans l'Aube selon Le Grand : Bar-sur-Seine, Villechétif, etc. Enfin, deux exemplaires de Gudmont (Haute-Marne) sont présents dans la collection Sainte-Claire Deville. Globalement, il semble que cette espèce soit plus commune que *C.scutellata*.

Tribu *Rhyzobiini* (Weise, 1885)

Rhyzobius litura (Fabricius, 1787)

Bultel indique cette coccinelle à Wassy, « sur les pins ». On trouve généralement *Rhyzobius chrysomeloides* Herbst. sur ce type de végétal. Les

deux espèces sont variables au niveau de l'ornementation des élytres et peuvent se ressembler. Au niveau de leurs moeurs, *R. litura* se prend généralement sur les plantes basses (Coutanceau, 1987 ; Callot, 1998 ; observations personnelles), et *R. chrysomeloides* généralement sur les arbres, en particulier les pins (mêmes références). Il ne s'agit pas de remettre ici en cause la validité de la mention de Bultel, mais bien de souligner la similitude entre les deux taxons. Également connue de Gudmont et de la forêt de Troisfontaines (SCD). J-P Coutanceau l'a capturée sur des phragmites (*Phragmites australis*) au bord du lac de la Mézelle à Bourbonne-les-Bains. Commune dans les Ardennes selon Dervin, qui cite en particulier la commune d'Ham-sur-Meuse. Très rare aux environs de Reims, dans les détritiques d'inondation à Aÿ (LAJ). Enfin, très commune dans l'Aube, en particulier à Bar-sur-Seine (GLG). Coccidiphage, aphidiphage et probablement mycétophage.

Rhyzobius chrysomeloides (Herbst, 1793)

Très peu de données récentes pour cette espèce d'ordinaire assez fréquente dans nos régions. A rechercher avant tout sur les pins. Localités recensées : pour l'Aube Mesnil-Saint-Père (DUV), pour la Haute-Marne l'arboretum de Bourbonne-les-Bains (COU), Chevillon, Gudmont, Saint-Dizier, Thivet et Wassy (SCD). Cette coccinelle possède le même régime alimentaire que *R. litura*.

Sous-famille des *Coccinellinae* (Ganglbauer, 1899)

Tribu *Coccinellini* (Weise, 1879)

Hippodamia tredecimpunctata (Linné, 1758)

Cette espèce vit à proximité directe des zones humides, où elle consomme pucerons, acaridés et une proportion variable de pollens. Une mention sur la végétation riveraine d'un petit étang de l'Aube, à la limite de la Haute-Marne, entre Villeaux-Bois et Épothémont (NIC). Également citée en Haute-Marne sans localité par Le François, à Wassy par Bultel, et à Gudmont (SCD). Pour la Marne, elle est connue d'Aÿ, Épernay, Jonchery, Reims (DEM) et Berru (LAJ). Enfin, elle est observée à Regniowez (BDC), Asfeld (DUV), Ham-sur-Meuse (Froussart, 1952), Buzancy et Montcy-Notre-Dame (DER) dans les Ardennes. Considérée comme assez rare dans les Ardennes par Dervin, et comme très commune dans l'Aube selon Le Grand qui cite les communes de Troyes et Villechétif.

Hippodamia variegata (Goeze, 1777)

La Coccinelle des friches est citée par Le François, sans précision supplémentaire. Commune dans les Ardennes selon Dervin et très commune aux environs de Reims selon Lajoie. Elle est très commune en Haute-Marne d'après Bultel, qui donne les localités suivantes : Wassy, Nogent, Fayl-Billot et Foulain. Mr Lacour fournit deux exemplaires issus de son jardin de Wassy. Un

exemplaire est trouvé sur une fleur de Cirse (*Cirsium arvense*) au pied du Mont de Latrecey (NIC). Autres localités haut-marnaises : Bourbonne-les-Bains et Villars-Saint-Marcellin (COU). Également citée d'Asfeld (DEM), de Germont, Lucquy (DER) et du Bois Lecuyer à Saint-Laurent (Bestel, 1899) dans les Ardennes, de Reims dans la Marne (DEM) et de Villechétif dans l'Aube (GLG). Enfin, G. San Martin l'observe par petits groupes en nombre dans des capsules de Mauves (*Malva sp.*) près du lac du Der. Aphidiphage.

Hippodamia undecimnotata (Schneider, 1792)

Aphidiphage, elle vit sur divers arbres, arbustes et plantes cultivées (Coutanceau, 2003). Il s'agit d'une espèce plutôt méridionale commune dans le sud du pays. Elle est pourtant répertoriée comme commune dans les Ardennes, sur chardons (Dervin, 1952), mais seules les communes de Germont et Château-Porcien sont citées. Également commune sur chardons aux environs de Reims (LAJ). Trois exemplaires pris à Reims sont présents dans la collection Duverger, sans date de capture associée. Citée de Bar-sur-Aube (GLG).

Anisosticta novemdecimpunctata (Linné, 1758)

Espèce des zones humides capturée à Wassy par Bultel, à l'étang de Doby à Rimogne (BDC), à Comblizy (DUV) et en forêt de Troisfontaines (SCD). J.-P. Coutanceau la prend sur ou à proximité de phragmites au lac de la Mézelle à Bourbonne-les-Bains. L'espèce est présente dans tout le département des Ardennes d'après Dervin. Très commune aux environs de Reims d'après Lajoie. Connue de Villechétif dans l'Aube où elle serait très commune (GLG).

On peut trouver cette espèce l'hiver, à l'intérieur des tiges de phragmite. A la bonne saison, surtout sur les phragmites et les massettes (*Typha sp.*). Non retrouvée lors de notre inventaire, mais très peu de zones humides ont été prospectées... Surtout aphidophage.

Aphidecta oblitterata (Linné, 1758)

Une population sur la Montagne de Changey, dans les épicéas (*Picea abies*) (NIC). Bien que préférant visiblement cette essence, cette coccinelle peut être trouvée sur d'autres résineux où elle consomme des pucerons. Notée également dans les Ardennes, près de l'étang de Bérulle à Rimogne (NIC). Pour ce département, la base de données Coccinula la mentionne sur la tourbière du Gué d'Hossus et à Regniowez. Connue de la Marne à Ambrières (SCD) et d'autres localités de Haute-Marne : Thivet (SCD) et de Bourbonne-les-Bains (COU).

Adalia conglomerata (Linné, 1758)

Citée du département des Ardennes par Baugnée (1998), sans précisions de statut ou de localité. Sur le territoire français, cette coccinelle semble être localisée aux Vosges, au Jura et aux Ardennes (Duverger, 1990).

Adalia bipunctata (Linné, 1758)

Le François et Bultel la décrivent comme commune partout (Wassy, Nogent...). Même constat pour Dervin dans les Ardennes, pour Le Grand dans l'Aube et pour Lajoie aux environs de Reims. Effectivement, elle est prise lors de cette étude dans les haies et bosquets (Villemoron, Ternat, Auberive, Percey-sous-Montormentier, et même au péage de Langres sud !), sur les rives de Marne (Breuil sur Marne), dans un jardin et sur le bord d'un canal (Wassy). Une agglomération hivernale d'une dizaine d'individus fût réveillée par les frasques du jour de l'an (et surtout par la chaleur des radiateurs...) dans une maison de Villemoron : différentes variétés de la forme *typica* étaient réunies. Toutes ces coccinelles sont mortes d'inanition quelques jours plus tard, faute de pouvoir trouver des proies en cette saison (pucerons et larves de chrysomèles). Également prise en plusieurs localités des Ardennes (BDC, NIC, DUV et DER) dont Givet, la Neuville-en-Tourne-à-Fuy, Rocroi, Attigny, Asfeld, Saint-Laurent et Sury. Citée dans la Marne à Aulnay-aux-Planches et à Souain-Perthes-les-Hurlus (BDC), et dans l'Aube à Mesnil-Saint-Père (DUV), Rosières et Villechétif (GLG).

Adalia decempunctata (Linné, 1758)

Cette espèce arboricole très variable est observée sur divers feuillus et résineux dans les pelouses du Pailly, de la Côte aux Cannes à Ternat, du Mont de Latrecey, de la Charme à Villemoron, du Cognelot à Chalindrey, de la Montagne de Changey, et à proximité de la source de la Tuffière à Rolampont (Bois Vaubrien) (NIC). Prise également à Wassy par M. Lacour, dans son jardin et sur les rives de la Blaise. La base de données *Coccinula* la donne de Regniowez et de Rimogne (Ardennes). Autres données ardennaises : Sévigny-Waleppe, Lucquy, Laifour (DER), mais espèce commune dans tout le département d'après Dervin. Très commune aux environs de Reims selon Lajoie, et partout dans l'Aube selon Le Grand. Aphidophage.

Coccinula quatuordecimpustulata (Linné, 1758)

Taxon à priori peu fréquent cité par Le François sur Chaumont. Bultel l'indique quant à lui à Wassy et Foulain. Également connu de Chassigny pour la Haute-Marne (BDC). Notée à Asfeld dans les Ardennes (DUV), où elle est commune selon Dervin qui cite les localités suivantes : Germont et Sévigny-Waleppe. Parfois en nombre à Épernay, Fère-Champenoise, Jonchery et Pierry dans la Marne (DEM). Dans l'Aube, citée de Gérosdot, Chicherey et Rosières (GLG).

D'après Iablokoff-Khnzorian (1982), elle « préfère les lisières et clairières des forêts, les bois, les champs cultivés, surtout ceux de luzerne ; plus rarement dans les vergers, sporadique sur la pomme de terre ». Bagnée (1998) la décrit quant à lui de « la végétation herbacée dans les zones ensoleillées, sur sols sablonneux souvent très secs ». Bref, à rechercher un peu partout, en privilégiant toutefois les clairières et les lisières forestières. Cette espèce se nourrit de pucerons.

Coccinella hieroglyphica (Linné, 1758)

Cette coccinelle surtout aphidophage vit notamment sur les bruyères au sens large, sur les pins et les bouleaux. Plusieurs mentions ardennaises (BDC / DER) sur la tourbière du Gué d'Hossus, à Regniowez, Rocroi et Laifour. Un exemplaire pris à Reims par Sainte-Claire Deville, et également capturée à Trigny et Germaine (LAJ). Dans l'Aube, connue de la plaine de Foolz (ANT) et de Bar-sur-Aube (P. Socard). À rechercher dans les landes, principalement sur le plateau de Rocroi et le massif des Potées.

Coccinella septempunctata (Linné, 1758)

De loin la coccinelle la plus fréquemment rencontrée lors des prospections, dans tous types de milieu, dans les hautes herbes comme dans les arbres et arbustes, sur les résineux comme sur les feuillus. Nombreuses localités sur les communes de Ternat, Latrecey, Auberive, Chalindrey, Bay-sur-Aube, Changey, Rolampont, Coiffy-le-Bas, Percey-sous-Montormentier, Dardenay, Ériseul, Marac, Wassy, Bourbonne-les-Bains, Gudmont (NIC, SCD, COU), d'Outines (51) (NIC), de Mesnil-Saint-Père (10) (DUV) et dans les Ardennes : Gué d'Hossus, Regnowez, Gruyeres, Rancennes, Signy l'Abbaye, Tourteron, Villers-Semeuse (BDC et NIC) et Asfeld (DUV). Citée également du marais de Saint-Gond dans la Marne (CPNCA, 1997). Étrangement, Lajoie la donne comme rare aux environs de Reims en citant les communes de Germaine, Brimont et Trigny.

Polyphage, la Coccinelle à 7 points consomme des pucerons et autres insectes ainsi que du pollen et du nectar.

Coccinella magnifica (Redtenbacher, 1843)

11 individus pris à Gudmont par Sainte-Claire Deville. Cette station est reprise par Le François dans son catalogue. Non observée lors de cette étude, mais signalée des communes de Germont et Lucquy dans les Ardennes (BDC / DER). Également citée de Pévy (Bellevoye) et Châlons-sur-Vesles (LAJ) dans la Marne. L'abbé d'Antessanty la cite du « bois entre Bucey et Fontvannes » dans l'Aube.

Cette coccinelle à priori peu fréquente est toujours au voisinage de fourmilières de fourmis « rousses » (*Formica rufa*, *F. polyctena*, *F. pratensis* et peut-être *F. lugubris* en Alsace : Callot, 1998) dont elle ne subit jamais d'agression, contrairement aux autres *coccinellidae*. Certains auteurs affirment qu'il n'est pas possible de distinguer avec certitude cette espèce de *C. septempunctata* sur la base de simples caractères morphologiques ; Iablokoff-Khnzorian (1982) et surtout Bagnée (1998) avancent des critères basés sur l'épaisseur du bourrelet élytral, les angles antérieurs du pronotum, la ponctuation des élytres et des épimères. Sa nourriture est constituée de pucerons et de larves de chrysomèles.

Coccinella quinquepunctata (Linné, 1758)

Trouvée majoritairement sur des jeunes pins au sein des pelouses du Mont de Latrecey et de la

butte de Talaison (Bay-sur-Aube) (NIC). Une capture sur feuillus près de la source de la Goule, également à Bay-sur-Aube (NIC). Pris à Gudmont par Sainte-Claire Deville, et à Bourbonne-les-Bains par J.-P. Coutanceau « sur fleurs de chardons en bordure d'un champ ». Dans les Ardennes, donnée comme assez rare (DER) et signalée de Saint-Laurent et Montcy Notre-Dame (BDC / DER et Bestel, 1899). Détectée dans la Marne à Rilly, Merfy et Berru (LAJ), et dans l'Aube à Bar-sur-Seine (GLG).

Elle semble pouvoir fréquenter toutes sortes de milieux et serait une espèce pionnière des lieux perturbés (Baugnée, 1998). Nos propres observations sur des pelouses réouvertes mécaniquement en Haute-Marne et dans les gorges du Gardon (Gard) après la crue de 2002 tendent à confirmer cette hypothèse. Son régime alimentaire assez varié comporte surtout des larves de chrysomèles, des pucerons et des psylles.

Coccinella undecimpunctata (Linné, 1758)

Observée à Regniowez dans les Ardennes (BDC) et au Pavillon dans l'Aube (GLG), cette espèce marque une nette préférence pour les terrains salés. Aphidophage, elle chasse dans les zones sèches comme dans les zones humides depuis la strate arborescente jusqu'à la strate herbacée. Hors des terrains salés, elle n'est pas commune mais son statut exact reste à préciser.

Oenopia impustulata (Linné, 1767)

Bultel la dit commune à Wassy et Foulain. De même, très commune aux environs de Reims selon Lajoie. Le Grand la considère comme très commune à Rosières, sous les écorces en janvier, en compagnie de *H. quadripunctata*. Pourtant, Duverger (1990) attribue à ce taxon une répartition limitée pour la France à la vallée du Rhône et à la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Le catalogue francilien (Coutanceau, 2003) la cite de Seine-et-Marne, des Yvelines et de l'Essonne. Iablokoff-Khnzorian (1982) la décrit quant à lui d'Europe centrale et orientale, Callot (1998) précisant qu'elle arrive en limite d'aire de répartition dans l'est de la France (Bas-Rhin, Moselle). Les données de Bultel, Le Grand et Lajoie concernent-elles toutes des formes noires d'une autre espèce morphologiquement proche ? Seul l'examen de leur collection pourrait éventuellement le révéler, mais il est vraisemblable que cette espèce soit effectivement présente en Champagne-Ardenne.

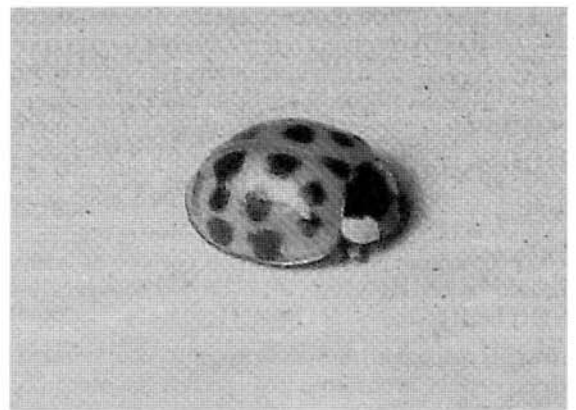
Oenopia conglobata (Linné, 1758)

Nous n'avons pas trouvé cette coccinelle de couleur rose durant nos prospections. Il est même étrange qu'aucun individu de cette espèce généralement assez commune n'ait été répertorié dans les collections examinées... Citée toutefois des Ardennes à Regniowez et Gruyères (BDC), et même qualifiée de « commune » par Dervin. Également considérée comme très commune aux environs de Reims par Lajoie. Il s'agit d'une espèce principalement aphidophage et arboricole. A

rechercher notamment sur les chênes des lisières ensoleillées.

Harmonia quadripunctata (Pontoppidan, 1763)

Localement abondante sur les résineux des Murgers à Ternat, du Mont de Latrecey, de la pelouse de la Charme à Villemoron, de la Réserve Naturelle de Chalmessin et de la Montagne de Changey (NIC). Également notée à Leffonds par Bultel, à Gudmont et Saint-Dizier (SCD). Pour les Ardennes, connue de la Sablonnière de Rancennes (BDC). Enfin, citée de Rosières dans l'Aube (GLG). Aphidophage.



Harmonia axyridis - Photo : V. Nicolas

Myrrha octodecimguttata (Linné, 1758)

Cette coccinelle, dite « des cîmes », est réputée vivre principalement au sommet des résineux. On la trouve cependant assez fréquemment sur les branches basses aux Murgers et Sous le Traillot (Ternat), au Mont de Latrecey, sur la pelouse de la Charme à Villemoron et sur la Montagne de Changey (NIC). Dans la Marne, les mentions concernent les communes de Betheniville, Épernay, Fère-Champenoise, Germaine, Merfy, Reims (DEM), et Berru (LAJ) mais sont toutes anciennes. Commune dans les Ardennes d'après Dervin. Très rare dans l'Aube selon l'abbé d'Antessanty, qui la cite de Bar-sur-Aube.

On trouve souvent cette espèce en compagnie d'*Harmonia quadripunctata*. Consomme essentiellement des pucerons.

Sospita oblongoguttata (Linné, 1758)

Espèce liée elle aussi aux résineux où elle pourchasse les pucerons. Un individu en forêt d'Ormancey et un autre attiré par la lumière lors d'une nuit d'orage à proximité de l'étang de Bérulle (Rimogne, Ardennes) (NIC). Prise également dans les Ardennes à Rancennes et Regniowez (BDC), et un peu plus au nord sur la tourbière du Gué d'Hossus par Gilles San Martin. Assez commune dans les Ardennes, en particulier à Sévigny-Waleppe (DER). Quelques exemplaires près de l'étang du Breuil à Marac (NIC) ; assez commun sur la butte de Talaison à Bay-sur-Aube

(NIC). Bultel l'a prise en hiver à Foulain, sous l'écorce d'un platane. C'est effectivement un abri que certains individus, toutes espèces confondues, choisissent parfois pour hiverner. Non répertoriée par Le Grand dans son catalogue des coléoptères de l'Aube, elle est considérée comme commune partout 50 ans plus tard par l'abbé d'Antessanty. Ce dernier s'étonne d'ailleurs de l'absence de cette espèce dans les listes de Le Grand. Enfin, l'espèce est connue de la Marne à Fère-Champenoise, Jonchery et Reims (DEM).

Sospita vigintiguttata (Linné, 1758)

Une donnée marnaise de la fin du XIX^e siècle à Rilly (LAJ), sur un aulne. L'abbé d'Antessanty signale une capture auboise effectuée par J. Ray, également sur aulne, en déplorant l'absence d'indication sur la localité exacte de cette capture. Cette espèce probablement rare à très rare en Champagne-Ardenne est à rechercher près des zones humides, notamment sur les Aulnes (*Alnus sp.*).

Calvia decemguttata (Linné, 1767)

Coccinelle arboricole fréquemment trouvée en forêt, au bord des grandes allées et parfois en sous-bois : Val Clavin (Auberive), Les Murgers à Ternat, bois du Bon Dieu à Arc-en-Barrois, Grands Bois à Ternat (NIC). Attirée par la lumière lors d'une chasse aux papillons de nuit sur la butte de Talaison (Bay-sur-Aube) (NIC). Nous la connaissons de la forêt des Potées à Rimogne (Ardennes), cette localité étant également citée dans la base de données Coccinula. Quatre communes pour la Marne : Avize, Fère-Champenoise, Merfy (DEM) et Germaine (LAJ). Lajoie la considère très rare aux environs de Reims. Enfin, commune dans l'Aube selon Le Grand qui indique la commune d'Auxon. Consomme des pucerons et des psylles.

Calvia quatuordecimguttata (Linné, 1758)

Assez commune sur les lisières forestières et les haies. Notée au Val Clavin à Auberive, aux Murgers à Ternat, près de la Falaise de Cohons, sur la Montagne de Changey, sur le Mont de Latrency, au bord de la route forestière de la Galinette cendrée (Les Grands Bois à Ternat) (NIC), sur les rives de la Marne à Breuil sur Marne (Lacour) et à Bourbonne-les-Bains (COU). Nous l'avons également observée dans les Ardennes, département pour lequel la base de données Coccinula indique la commune de Vrigne-aux-Bois et la collection Demaison celle d'Asfeld. Citée du département de l'Aube comme espèce rare (ANT) à très rare (GLG) : Villechétif et jardin du Petit Séminaire. Enfin, capturée à Avize, Aÿ, Betheniville, Courcy, Fère-Champenoise, Germaine, Reims (DEM), Merfy et Thuisy (LAJ) dans la Marne. Polyphage.

Calvia quindecimguttata (Fabricius, 1777)

Coccinelle arboricole plutôt forestière capturée dans la Marne à Aÿ et Jonchery entre 1898 et 1901 (DEM). Une autre donnée ancienne existe pour l'Aube à Macey (GLG). Cette espèce est probablement rare en Champagne-Ardenne, mais de nouvelles données sont souhaitables pour

préciser son statut, sa répartition et ses exigences écologiques dans la région. Surtout aphidiphage.

Propylea quatuordecimpunctata (Linné, 1758)

Commune dans toute la Haute-Marne, les Ardennes et l'Aube selon Le François, Bultel, Le Grand et Dervin, et retrouvée cette année sur des localités en général forestières : Val Clavin et bois de Montaubert à Auberive, les Murgers et les Grands Bois à Ternat, bois du Bon Dieu à Arc-en-Barrois, bois de Vaubrien à Rolampont, pré aux Saults à Coiffy-le-Bas, Bay-sur-Aube (NIC), vallée du Rognon à Saucourt-sur-Rognon (R.Leconte), massif des Potées (08 - NIC). Mr Lacour prend plusieurs exemplaires dans son jardin à Wassy, dont une variété aux taches noires très étendues. La base de données Coccinula fournit les localités suivantes : Attigny et Tourteron pour les Ardennes, Souain-Perthes-les-Hurlus pour la Marne. Également connue d'Asfeld (08 - DUV), d'Ham-sur-Meuse (Froussart, 1952), de Château-Porcien, Germont et Lucquy (08 - DER), de Mesnil-Saint-Père (10 - DUV), de Villars-Saint-Marcellin et de Bourbonne-les-Bains (52 - COU). Ces dernières mentions sont faites majoritairement par fauchage de la strate herbacée. Surtout aphidiphage.



Propylea quatuordecimpunctata
Photo : V. Nicolas

Anatis ocellata (Linné, 1758)

Une donnée ardennaise issue de la base de données Coccinula près de la tourbière du Trou Blanc au Gué d'Hossus, et plusieurs captures marnaises à Châlons-en-Champagne (collection Bedel), Betheniville, Fère-Champenoise, Germaine, Jonchery, Merfy, Reims (DEM), Châlons-sur-Vesles et Trigny (LAJ). Elle est même observée « dans une rue de Charleville » (Ardennes - DER). Dervin estime néanmoins que l'espèce est rare dans les Ardennes. Également rare dans l'Aube selon l'abbé d'Antessanty : Fontvannes. Cette grande coccinelle atteignant 8 mm de long chasse les pucerons et les larves de chrysomèles sur les conifères. A rechercher dans toute la région dans les parcelles de résineux.

Tribu *Tytthaspini* (Savo_skaya, 1969)

Tytthaspis sedecimpunctata (Linné, 1758)

Trois localités seulement répertoriées lors de notre étude pour ce taxon fréquentant notamment les prairies et les marges de culture : Mont

de Latrecey, ancienne carrière de Dardenay et butte de Taloisson (NIC). En complément, J.-P. Coutanceau la prend en Haute-Marne par fauchage à Bourbonne-les-Bains et Villars-Saint-Marcellin. Également notée à Asfeld (DUV), Ham-sur-Meuse (Froussart, 1952) et « partout » (DER) dans les Ardennes. Très commune aux environs de Reims d'après Lajoie, « sur les plantes et les buissons en fleurs ». Dans l'Aube, l'espèce est très commune selon Le Grand qui la prend en particulier à Rosières, sous les écorces l'hiver. Parfois en nombre sur les Marguerites (*Leucanthemum vulgare*). Mycophage.

Tribu *Psylloborini* (Casey, 1899)

Psyllobora vigintiduopunctata (Linné, 1758)
Le François et Dervin la décrivent comme « commune partout ». Il s'agit d'une coccinelle mycophage que j'ai trouvée en abondance sur la butte de Taloisson (adultes et larves ensemble), dans les jeunes chênes aux feuilles blanchies par des champignons microscopiques. Prise par ailleurs sur la Montagne de Changey, à la Fontaine aux Chèvres (Colmier-le-Haut) (NIC), et à Bourbonne-les-Bains par battage de branches de pins et fauchage (COU) Dans les Ardennes, connue de Charleville-Mézières (NIC), Laifour (DEM), Asfeld (DUV) et Ham-sur-Meuse (Froussart, 1952). En ce qui concerne l'Aube, C. Duverger a capturé cette espèce à Mesnil-Saint-Père dans les années 1930 ; de plus, Le Grand la considère comme très commune dans le département (Villechétif), notamment au pied des peupliers. Enfin, répertoriée dans la Marne à Épernay et Jonchery (DEM), par ailleurs très commune aux environs de Reims selon Lajoie.

Halyzia sedecimguttata (Linné, 1758)
Espèce de lisières, sur feuillus ou résineux, commune partout d'après Le François. Peu de contacts en Haute-Marne lors de cet inventaire : Côte aux Cannes et Sous le Traillot à Ternat, ainsi qu'un individu pris à la lumière sur la butte de Taloisson (Bay-sur-Aube) (NIC). Capturée dans les Ardennes à Rimogne (BDC) et dans la Marne à Avize, Boulton-sur-Suippe, Jonchery et Épernay (DEM). Trouvée en nombre par Lajoie « sous des feuilles sèches d'orme en hiver ». Commune dans tout le département des Ardennes selon Dervin, et dans l'Aube d'après Le Grand qui cite la ville de Fouchy. Comme les autres taxons de la tribu, cette coccinelle se nourrit de champignons microscopiques.

Vibidia duodecimguttata (Poda)
La collection Demaison comporte 45 exemplaires de cette espèce récoltés entre 1902 et 1918 à Épernay et Jonchery (Marne), dont 18 le 18 septembre 1917. Considérée comme commune partout par Le François, par Dervin, par Le Grand et par Lajoie, il semble que cette petite coccinelle orangée soit bien moins fréquente aujourd'hui ! Présumée très rare en Belgique (Bagnée, 1998), « rare et difficile à cerner » en Alsace (Callot,

1998), « jamais abondante » d'après Iablokoff-Khnzorian (1982), citée de Seine-et-Marne (Coutanceau, 1995), du Val-de-Marne et du Val d'Oise (données personnelles), de l'Yonne dans le Parc naturel régional du Morvan (Horellou, 2001)... Bultel l'a observée à Foulain (Haute-Marne). Gilles San Martin la prend en 2004 à Chooz, dans les Ardennes. Citée de Villechétif dans l'Aube (GLG).

Toute donnée complémentaire est la bienvenue pour préciser le statut de cette espèce en Champagne-Ardenne et aux alentours ! Quoiqu'il en soit, non observée lors de cet inventaire. Il est également possible qu'il s'agisse d'un défaut de prospections. L'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'une espèce thermophile qui apprécie certains feuillus comme l'aubépine, le charme et surtout les jeunes noisetiers est testée par G. San Martin et semble se vérifier au vu des résultats qu'il obtient. Lajoie indique d'ailleurs qu'il prend cette espèce « surtout sur les noisetiers ». Il ne faut cependant pas négliger d'autres végétaux : nos propres observations ailleurs en France sont faites sur des chênes et des tilleuls âgés en lisière forestière et sur des haies bocagères.

Sous-famille des *Epilachninae* (Ganglbauer, 1899)

Tribu *Epilachnini* (Costa, 1849)

Henosepilachna argus (Geoffroy, 1762)
Encore une espèce « commune partout » d'après Le François mais non retrouvée lors de nos prospections. Connue de Gudmont en Haute-Marne (SCD), de Fismes, de Jonchery (DEM) et de Châlons-sur-Marne (LAJ) dans la Marne, et autour de Troyes (GLG) dans l'Aube. Cette grande coccinelle phytophage est à rechercher sur les Cucurbitacées, en particulier sur la Bryone (*Bryonia dioica*). Il est vraisemblable qu'elle soit plus fréquente en contexte urbain ou suburbain, comme en Alsace (Callot, 1998).

Subcoccinella vigintiquatuorpunctata (Linné, 1758)

Un individu récolté en Haute-Marne sur une haie en bordure du marais de la Fontaine aux Chèvres, à Colmier-le-Haut (NIC). Recensée dans les Ardennes à Laifour (DEM) et Lucquy (DER), dans la Marne à Boulton-sur-Suippe, Brimont, « Divonne », Épernay, Fismes, Jonchery, Ludes, Montmort-Lucy et Reims (DEM), dans l'Aube à Rosières (GLG). Dervin et Le Grand l'indiquent comme commune, respectivement dans tout le département ardennais et dans l'Aube. Phytophage, comme l'espèce précédente.

Tribu *Madaini* (Gordon, 1975)

Cynegetis impunctata (Linné, 1767)
Citée de Ham-sur-Meuse par Froussart en 1952. Cette espèce est considérée comme absente de France (Duverger, 1990). Tous les spécimens français examinés par cet auteur et préalablement

identifiés comme *C.impunctata* se sont avérés être des formes sombres de *Subcoccinella vigintiquatuor punctata*. Nous considérons donc la mention ardennaise comme douteuse.

Autres espèces de la sous-famille des *coccinellinae* potentiellement présentes en Champagne-Ardenne

Cette liste théorique est établie à partir des informations disponibles pour les régions voisines. A l'exception d'*Harmonia axyridis*, ces taxons, sous réserve de leur présence effective, sont probablement rares dans la région.

Hippodamia septemmaculata (De Geer, 1775) : espèce des régions montagneuses en France, à rechercher dans les reliefs sur les zones humides. Elle apprécierait particulièrement le Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) (Iablokoff-Khznorian, 1982) : à ce titre, l'étang de Bérulle (Rimogne - Ardennes) me paraît être une station favorable, à contrôler.

Oenopia lyncea (Olivier, 1808) : espèce plutôt méridionale à rechercher sur les chênes de lisière.

Harmonia axyridis (Pallas, 1773) : la Coccinelle sédentaire est une espèce asiatique introduite en Europe pour la lutte biologique. En France, seule la variété sélectionnée aptère est commercialisée, afin d'éviter la propagation de cette espèce très vorace et très prolifique. Cependant, une souche ailée a été commercialisée auprès de particuliers en Belgique. On assiste aujourd'hui à une extension dangereuse de l'espèce, cette coccinelle ayant déjà commencé à supplanter les espèces indigènes en milieu urbain sur une partie de la Belgique (San Martin, comm. pers.). Le phénomène semble s'étendre à l'Allemagne et la Hollande. En France, plusieurs foyers sont répertoriés, notamment dans les Vosges (Adriaens, comm. pers.) et le Nord-Pas-de-Calais (Van Appelghem, comm. pers.). Nous l'avons également capturée en Picardie dans la vallée de l'Oise et en Ile-de-France dans un parc du Val-de-Marne. A notre connaissance, aucune capture n'a été réalisée à ce jour en Champagne-Ardenne, mais il est hélas très probable qu'elle y soit repérée d'ici peu. Il est fortement recommandé de détruire les individus ailés récoltés, même si l'impact de ce genre de « mesure » est très limité...

Discussion – Appel à données

Une récapitulation synthétique des données par département est fournie en annexe II. Le nombre d'espèces par département n'est donné qu'à titre indicatif : aucune comparaison interdépartementale ne peut encore être clairement établie.

Le nombre d'espèces dégagée par cette étude ne reflète sans doute pas les diversités spécifiques régionale et départementales réelles. Pour information, 117 espèces sont connues en France continentale (exception faite des espèces introduites qui n'ont pas été reprises « dans la nature »



Halyzia sedecimguttata - Photo : V. Nicolas

par la suite) (Duverger, 1990), 58 en Belgique (Bagnée, 1998), 58 en Alsace (Callot, 1998), et 66 en Ile de France (Coutanceau, 2003). Ceci donne un ordre d'idée du travail qui reste à accomplir, car il n'y a vraiment aucune raison pour que la Champagne-Ardenne et les départements qui la composent soient moins riches en coccinelles que d'autres territoires proches !

Même si certaines espèces apparaissent d'ores et déjà comme communes et répandues, il est encore hasardeux d'avancer des statuts pour chaque espèce. La cause est double : d'une part, le manque global de données, et d'autre part le décalage de prise en compte des différentes espèces. En effet, il est par exemple plus facile d'observer une grosse espèce ubiquiste comme la Coccinelle à 7 points (*Coccinella septempunctata*) qu'un petit *Scymnus* arboricole, *Scymnus* qui ne correspond d'ailleurs pas à l'idée que le naturaliste non averti se fait d'une « Coccinelle ».

On constate que dans plusieurs cas une espèce dite commune par les auteurs du début du siècle est peu ou pas retrouvée lors de cette étude. Faut-il en déduire pour autant une raréfaction de ces espèces ? Hélas, il est délicat d'établir une comparaison entre des études portant sur des localités différentes avec des prospections peut-être réalisées différemment. Il est certain que les changements opérés en un siècle dans le paysage haut-marnais (forte régression des pelouses, par exemple : voir Morgan, 1997) ont influencé l'évolution des populations animales et à fortiori des coccinelles. De plus, les insecticides largement utilisés à une certaine époque par l'agriculture n'ont pas été sans conséquence sur les prédateurs naturels des espèces visées par ces produits.

En admettant qu'un jour un nombre suffisant de données soit réuni, un atlas des coccinelles du département ou de la région serait un bon moyen de dégager le statut des différents taxons, de comprendre leur répartition (échelle de la région naturelle), et à terme de surveiller leur évolution spatiale. Cependant, il faudrait un engouement subit des naturalistes pour édifier un tel document !

Les exemples anglais (Majerus & Kearns, 1989) et belge (Bagnée, 1998) montrent qu'il peut suffire d'une clé de détermination des espèces pour « motiver les troupes ». Ceci posé, il apparaît que les difficultés d'identification de certains groupes de *Coccinellidae* (tribu des *Scymnini*, notamment) peuvent être rebutantes. A l'instar de nos collègues belges, il serait sans doute utile de commencer par un document concernant les coccinelles dites « vraies » appartenant aux sous-familles des *Coccinellinae*, *Epilachninae* et *Chilocorinae*. Mais avant de créer un tel outil pour la région, il est nécessaire de savoir quelles espèces la fréquentent. On peut toujours les supposer, ce qui reviendrait à établir une clé générale pour le nord de la France. Quoique... il faudrait peut-être inclure en complément des espèces plus méridionales car, sait-on jamais, le réchauffement climatique aidant ? Bref, en conclusion, il manque un document de portée nationale ! L'émergence des premiers atlas départementaux (Manche, Maine et Loire), régionaux (Nord-Pas de Calais et Picardie) ainsi que l'atlas national en cours de réalisation (Coutanceau, comm. Pers.) semblent annoncer l'arrivée prochaine d'un document de ce type...

Quoiqu'il en soit, la base demeure l'augmentation des connaissances. J'invite donc tout un chacun à faire parvenir ses données afin de valoriser leurs prospections (par e-mail ou à mon adresse postale *). Les données préciseront au moins l'auteur, la commune (éventuellement le lieu-dit et les coordonnées) et la date de capture. Toute information complémentaire sur le milieu de capture est la bienvenue. Les données concernant une autre région que la Champagne-Ardenne peuvent également être transmises : elles seront répercutées sous forme de synthèse au Muséum National d'Histoire Naturelle pour l'atlas national.

Les échantillons seront conservés à sec, éviter de les mettre dans l'alcool ou autre.

Note sur la planche d'illustration : il est important d'insister sur le caractère uniquement illustratif de cette planche. En effet, les individus représentés pour chaque espèce ne correspondent souvent qu'à une variété parmi d'autres. L'identification de spécimens à l'aide de cette planche peut donner lieu à des erreurs et n'est donc pas recommandée.

Remerciements : ils vont avant tout à Jean-Pierre Coutanceau qui a largement contribué à enrichir cette publication par la transmission de ses propres données, par l'examen des collections du MNHN et par l'étude bibliographique des bulletins ardennais et aubois.

Ils vont également à Jean-Marie Royer pour m'avoir envoyé les documents et références qui me manquaient, à Jacques Princet pour m'avoir dirigé dans la multitude des références de la bibliothèque de la Société, à Jean-Pierre Lacour pour son envoi d'échantillons, à Gilles San Martin et Tim Adriaens pour la transmission de leurs données.

Merci également au groupe de travail Coccinula (Jeunes et Nature asbl.) et tout particulièrement à Jean-Yves Bagnée, sans oublier J. Coutance, J.-L. Hemptin, M. Rouard, C. Thirion et C. Verstrae en tant que contributeurs.

Merci enfin à mon acolyte Romaric Lecôte, chargé de missions Haute-Marne au Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne, pour avoir participé aux prospections, fourni quelques échantillons et effectué la relecture du présent travail.

OUVRAGES CITÉS DANS LE TEXTE

- ANTESSANTY (Abbé G. d'), 1911. Supplément à la liste des coléoptères du département de l'Aube publiée par G. Legrand. Nouel, Troyes. Pp. 58-59 (Sécuripalpes).
- BAUGNÉE (J.-Y.), 1998. Clé de terrain pour la reconnaissance des principales coccinelles de Belgique. Jeunes et Nature asbl. 27 pages.
- BESTEL (F.), 1899. Captures entomologiques au Bois Lecuyer, le 24.06.1894. *Bull. Soc. Hist. Nat. Des Ardennes*, 1 (1) : 57-58.
- BUTTEL (A.), 1952. Catalogue des coléoptères de la Haute-Marne par Camille Le François. Revu et complété. *Bull. Soc. Sci. Nat. Haute-Marne*, tome 17, 1 : p 50-51 (Coccinellides).
- CALLOT (H.-J.), 1998. Catalogue et atlas des coléoptères d'Alsace : Tome 9 « Clavicornes ». Société Alsacienne d'Entomologie, Strasbourg. P 47-68, 105-120 (*Coccinellidae*).
- COUTANCEAU (J.-P.), 1987. Les coccinelles de Picardie (2^e note). *Picardie Écologie*, 1987 (Série II, 1) : p 71-90.
- COUTANCEAU (J.-P.), 1995. Les coccinelles d'Ile-de-France : faunistique et cartographie provisoire. *Bull. ACOREP*, 1995, 25 : p 37-48.
- COUTANCEAU (J.-P.), 2003. Catalogue des coléoptères d'Ile-de-France, fascicule X : *Coccinellidae*. Supplément au *Bulletin de liaison de l'ACOREP* « Le Coléoptériste », VI (2). 67 pages.
- C.P.N.C.A., 2002. Plan de gestion 2003-2007 « Le Grand et le Petit marais de Oyes », Marais de Saint-Gond. Annexe VI : inventaires faunistiques.
- DERVIN (A.), 1945. Excursion du 15.04.1945 au Bois Lecuyer Saint Laurent. *Bull. Soc. Hist. Nat. Des Ardennes*, 35 (58) : 21-22.
- DERVIN (A.), 1952. Notes de chasse (Coléoptères, suite). *Bull. Soc. Hist. Nat. Des Ardennes*, 42 (73) : 56-60.
- DUVERGER (C.), 1990. Catalogue des coléoptères *Coccinellidae* de France continentale et de Corse : essai de mise à jour critique. *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, T 18 fasc 2 : p. 61-87.
- FROUSSART (P.), 1952. Coléoptères recueillis au cours de l'excursion du 10 juin 1951 des Vieux-Moulins-de-Thilay à Ham-sur-Meuse. *Bull. Soc. Hist. Nat. Des Ardennes*, 42 (73) : 16-17.
- HORELLOU (A.), 2001. Inventaires entomologiques de quelques localités du Parc Naturel Régional du Morvan. *Bull. Soc. Hist. Nat. Et des Amis du Muséum d'Autun*, n° 178 : p. 21 (*Coccinellidae*)
- IABLOKOFF-KHNZORIAN (S.M.), 1982. Les coccinelles - Coléoptères *Coccinellidae* des régions paléarctique et orientale. Boubée, Paris. 568 p.
- LAJOIE (A.), 1896. Catalogue des coléoptères des environs de Reims (2^e édition). Imprimerie et lithographie de l'indépendant rémois, Reims. pp. 213-217 (*Coccinellides*).
- LAJOIE (A.), 1907. Catalogue des coléoptères des environs de Reims : supplément. Extrait du *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims*. Imprimerie et lithographie de l'indépendant rémois, Reims. p. 31 (*Coccinellides*).
- LE FRANÇOIS (C.), 1911. Liste des coléoptères récoltés dans le département de la Haute-Marne. *Bull. Soc. Hist. Nat. Palethnol. Haute-Marne*, T. I : p. 193 (*Coccinellidae*).
- LE FRANÇOIS (C.), 1935. Catalogue des coléoptères de la Haute-Marne. *Bull. Soc. Sci. Nat. Haute-Marne*, tome 15, 3 : p. 1-28.
- LE GRAND (G.), 1861. Liste des coléoptères du département de l'Aube. Mémoires de la Société Académique de l'Aube vol XXV. Bouquot, Troyes. Pp 95-97 (Sécuripalpes).
- MAJERUS (M.) & KEARNS (P.), 1989. Ladybirds. Naturalists' Handbooks n° 10, Richmond Publ., Slough. 103 pages.
- MORGAN (F.), 1997. Les pelouses de la champagne méridionale : évolution spatiale, populations des espèces végétales et structuration de la végétation herbacée. Thèse, Besançon. 158 pages.
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1905. Notes sur l'entomofaune de la Haute-Marne. *Bull. Soc. Sc. Nat. Archéol. Haute-Marne*, T. II, n° 4 : p. 144 (*Coccinellidae*).

ANNEXE I : LISTE DES COMMUNES PROSPECTÉES**Haute-Marne :**

Arc-en-Barrois
 Auberive
 Bay sur Aube
 Bourbonne-les-Bains
 Breuil-sur-Marne
 Bugnières
 Chalindrey
 Chalmessin
 Changey
 Chassigny
 Chevillon
 Cohons
 Coiffy-le-Bas
 Colmier-le-Haut
 Dardenay
 Eriseul
 Fayl-Billot
 « Forêt du Val »
 Foulain
 Germaines
 Gudmont
 Latrecey
 Le Pailly
 Leffonds
 Marac
 Nogent
 Ormancey
 Percey-sous-Montormentier
 Rolampont
 Saint-Dizier
 Saint-Urbain
 Saucourt-sur-Rognon
 Savigny
 Ternat
 Thivet
 Villars-Saint-Marcellin
 Villemoron
 Wassy

Aube :

Auxon
 Bar-sur-Aube
 Bar-sur-Seine
 « Bois entre Bucey et
 Fontvannes »

Chicherey
 Epothémont
 « Foicy »
 Fontvannes
 « Foolz »
 « Fouchy »
 « Gérosdot »
 Le Pavillon-Sainte-Julie
 « Les Tauxelles »
 Macey
 Mesnil-Saint-Père
 Montgueux
 Rosières-près-Troyes
 Saint-Benoist-sur-Vanne
 Saint-Julien-les-Villas
 Saint-Parres (les-Vaudes ou aux-
 Tertres ?)
 Troyes
 Ville-aux-Bois
 Villechétif

Marne :

Ambrières
 Aulnay-aux-Planches
 Avize
 Aÿ
 Bazancourt
 Berru
 Betheniville
 Boulton-sur-Suippe
 Brimont
 Châlons-sur-Vesles
 Châlons-en-Champagne
 « Comblizy »
 Courcy
 « Divonne »
 Epernay
 Fère-Champenoise
 Fismes
 « Forêt de Trois-Fontaines »
 Germaine
 Jonchery
 Ludes
 Merfy
 Montmort-Lucy
 Muizon

Outines
 Pévy
 Pierry
 Reims
 Rilly-la-Montagne
 Saint-Gond
 Souain-Perthes-les-Hurlus
 Thuisy
 Tinquieux
 Trigny
 Vitry-le-François

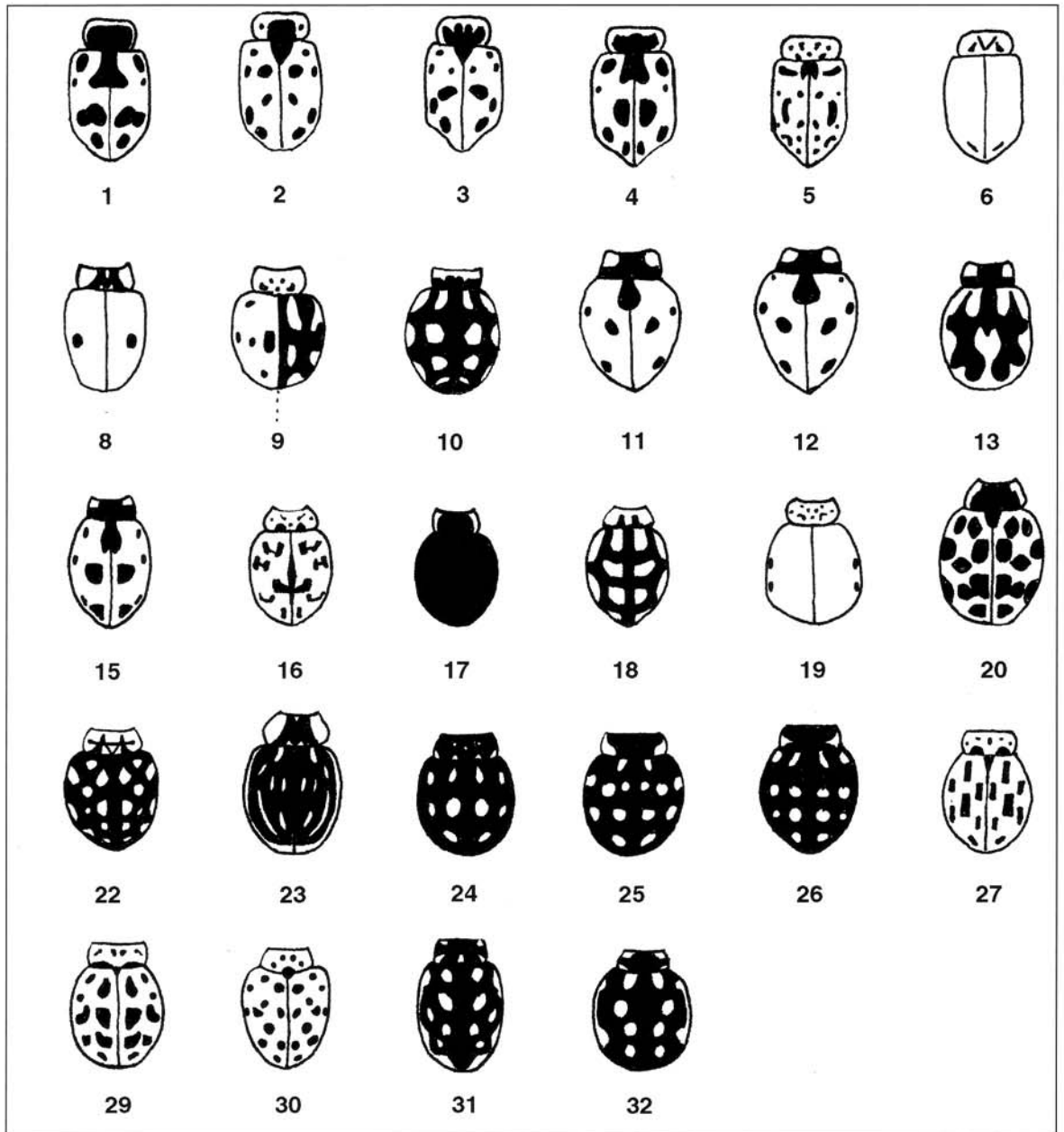
Ardennes :

Acy-Romance
 Asfeld
 Attigny
 Buzancy
 Charleville-Mézières
 Château-Porcien
 Chooz
 Couvin
 Eteignières
 Germont
 Givet
 Gruyères
 Gué d'Hossus
 Ham-sur-Meuse
 La Neuville-en-Tourne-à-Fuy
 Laifour
 Lecuyer
 Linchamps
 Lucquy
 Montcy Notre-Dame
 Rancennes
 Regniowez
 Rimogne
 Rocroi
 Saint-Laurent
 Sévigny-Waleppe
 Signy l'Abbaye
 Sury
 Tourteron
 Villers-Semeuse
 Vrigne-aux-Bois

ANNEXE II : RÉCAPITULATIF DES DONNÉES PAR DÉPARTEMENT

| ESPECES | HAUTE-MARNE | AUBE | MARNE | ARDENNES |
|---|-------------|-----------|-----------|-----------|
| <i>Stethorus punctillum</i> | | | X | |
| <i>Nephus quadrimaculatus</i> | X | X | X | |
| <i>Nephus bipunctatus</i> | X | | | |
| <i>Scymnus apetzi</i> | X | X | X | X |
| <i>Scymnus frontalis</i> | X | X | X | X |
| <i>Scymnus interruptus</i> | X | X | X | |
| <i>Scymnus nigrinus</i> | X | | X | X |
| <i>Scymnus rubromaculatus</i> | X | | X | |
| <i>Scymnus haemorrhoidalis</i> | X | X | X | |
| <i>Scymnus limbatus</i> | | | X | |
| <i>Scymnus ferrugatus</i> | X | X | | |
| <i>Scymnus auritus</i> | | | X | |
| <i>Scymnus suturalis</i> | X | X | X | X |
| <i>Scymnus subvillosus</i> | X | X | X | |
| <i>Scymnus abietis</i> | | | X | |
| <i>Hyperaspis</i> sp. | ? | ? | ? | |
| <i>Platynaspis luteorubra</i> | X | X | X | X |
| <i>Chilocorus bipustulatus</i> | X | X | X | X |
| <i>Chilocorus renipustulatus</i> | X | X | X | X |
| <i>Exochomus quadripustulatus</i> | X | X | X | X |
| <i>Exochomus nigromaculatus</i> | | X | X | X |
| <i>Coccidula scutellata</i> | | X | X | X |
| <i>Coccidula rufa</i> | X | X | X | X |
| <i>Rhyzobius litura</i> | X | X | X | X |
| <i>Rhyzobius chrysoloides</i> | X | X | | |
| <i>Hippodamia tredecimpunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Hippodamia variegata</i> | X | X | X | X |
| <i>Hippodamia undecimnotata</i> | | X | X | X |
| <i>Anisosticta novemdecimpunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Aphidecta oblitterata</i> | X | | X | X |
| <i>Adalia conglomerata</i> | | | | X |
| <i>Adalia bipunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Adalia decempunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Coccinula quatuordecimpustulata</i> | X | X | X | X |
| <i>Coccinella hieroglyphica</i> | X | X | X | X |
| <i>Coccinella septempunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Coccinella magnifica</i> | X | X | X | X |
| <i>Coccinella quinquepunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Coccinella undecimpunctata</i> | | X | | X |
| <i>Oenopia impustulata</i> | ? | ? | ? | |
| <i>Oenopia conglobata</i> | | | X | X |
| <i>Harmonia quadripunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Myrrha octodecimguttata</i> | X | X | X | X |
| <i>Sospita oblongoguttata</i> | X | X | X | X |
| <i>Sospita vigintiguttata</i> | | X | X | |
| <i>Calvia decemguttata</i> | X | X | X | X |
| <i>Calvia quatuordecimguttata</i> | X | X | X | X |
| <i>Calvia quindecimguttata</i> | | X | X | |
| <i>Propylea quatuordecimpunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Anatis ocellata</i> | | X | X | X |
| <i>Tytthaspis sedecimpunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Psyllobora vigintiduopunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Halyzia sedecimguttata</i> | X | X | X | X |
| <i>Vibidia duodecimguttata</i> | X | X | X | X |
| <i>Henosepilachna argus</i> | X | X | X | |
| <i>Subcoccinella vigintiquatuorpunctata</i> | X | X | X | X |
| <i>Cynegetis impunctata</i> | | | | ? |
| TOTAL | 41 | 44 | 49 | 39 |

Coccinellinae de Champagne-Ardenne



- | | |
|--|---|
| 1 : <i>Hippodamia septemmaculata</i> | 17 : <i>Oenopia impustulata</i> |
| 2 : <i>Hippodamia tredecimpunctata</i> | 18 : <i>Oenopia lyncea</i> |
| 3 : <i>Hippodamia variegata</i> | 19 : <i>Harmonia quadripunctata</i> |
| 4 : <i>Hippodamia undecimnotata</i> | 20 : <i>Harmonia axyridis</i> |
| 5 : <i>Anisosticta novemdecimpunctata</i> | 21 : <i>Myrrha octodecimpunctata</i> |
| 6 : <i>Aphidecta oblitterata</i> | 22 : <i>Sospita vigintiguttata</i> |
| 7 : <i>Adalia conglomerata</i> | 23 : <i>Sospita oblongoguttata</i> |
| 8 : <i>Adalia bipunctata</i> | 24 : <i>Calvia decemguttata</i> |
| 9 : <i>Adalia decempunctata</i> (2 variétés) | 25 : <i>Calvia quatuordecimguttata</i> |
| 10 : <i>Coccinula quatuordecimpustulata</i> | 26 : <i>Calvia quindecimguttata</i> |
| 11 : <i>Coccinella septempunctata</i> | 27 : <i>Propylea quatuordecimpunctata</i> |
| 12 : <i>Coccinella magnifica</i> | 28 : <i>Anatis ocellata</i> |
| 13 : <i>Coccinella hieroglyphica</i> | 29 : <i>Tytthaspis sedecimpunctata</i> |
| 14 : <i>Coccinella quinquepunctata</i> | 30 : <i>Psyllobora vigintiduopunctata</i> |
| 15 : <i>Coccinella undecimpunctata</i> | 31 : <i>Halysia sedecimguttata</i> |
| 16 : <i>Oenopia conglobata</i> | 32 : <i>Vibidia duodecimguttata</i> |



sommaire

VIE DE LA SOCIÉTÉ

par Jean-Pierre Kohli, Jean-Pierre Lacour, Romaric Leconte
Bernard Didier, Yves Marain, Jean Béguinot, Claude Gouspy

1

NOTES BOTANIKES

8

LES QUEUES DE SOURIS DU BOCAGE DERVOIS

par Yves Marain

14

LE MORVAN ET SES CLAIRIÈRES : UN MODÈLE DE REPRÉSENTATION

par Jean-Louis Maigrot

15

UNE HACHE NÉOLITHIQUE DÉCOUVERTE LORS DE LA CRÉATION DU LAC DU DER, EN 1974

par Alain Catherinet

32

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES COCCINELLES (Coléoptères Coccinellidae) DE HAUTE-MARNE

par Vincent Nicolas

35

LES LEPTIDEA EN HAUTE-MARNE

par Jean-Pierre Lacour

49

